

De Buenos Aires à Bize : sur les traces de leurs ancêtres

C'est l'aboutissement d'une recherche de l'Association Bigorre Argentine Uruguay qui œuvre à la réunion de famille des deux côtés de l'Atlantique.

Ils s'étaient perdus de vue, ou même s'ignoraient, la mémoire de l'émigration de leur ancêtre s'étant effacée au fil du temps. Grâce au site internet www.abau65.fr, les personnes souhaitant retracer leur histoire familiale peuvent solliciter l'association. Un travail qui porte régulièrement ses fruits pour le plus grand plaisir du président de l'association, Michel Reulet : « C'est ainsi que Jean-Luc Granet, un Lot-et-Garonnais, dont le grand-père Jean-Marie Soubie Caussettes avait émigré avec ses parents de Bize à Madaillan (47), a contacté l'association en juin dernier. Selon la transmission orale familiale, deux grands-oncles de son grand-père auraient émigré en Amérique. Jean et Raymond Soubie appartenaient à un impor-



Laura Casenave, au 2^e rang, 4^e en partant de la gauche ; sa fille Lilian, au 1^{er} rang, également 4^e en partant de la gauche. / DDM

tant contingent de Bizois. L'Abau en a recensé 59, un nombre qui pourrait, en réalité, être trois fois supérieur, partis pour l'Argentine, l'Uruguay ou New York. » En consultant un site de généalogie américain, Anne-Marie Reulet, bénévole de l'association, s'est rendu compte qu'une descendante argentine de Jean Soubie, Nancy Casenave, faisait également des recherches sur sa famille française. Le contact s'est établi rapidement et les échanges se sont noués entre Jean-Luc et sa cousine argentine.

« Un village affecté par l'exil d'une partie de la population »
Récemment, ce lien renoué s'est concrétisé par la visite à Bize de Laura et Lilian, sœur et nièce de Nancy. Par symbole, Laura a refait le voyage Buenos Aires - Europe en bateau, dans des conditions bien meilleures que les migrants qui, autrefois, passaient près de deux mois sur un pont réservé. Jean-Luc et sa famille ont fait le déplacement depuis le Lot-et-Garonne pour accueillir les visiteuses, et Josiane Pouy, maire de Bize, ainsi que quatre membres de

l'Abau leur ont organisé une réception chaleureuse et conviviale dans la salle de la mairie, décorée des drapeaux argentins et de la Bigorre. La maire a fait part de son plaisir de recevoir les descendants argentins et français des Bizois : « Le village, dont ma famille, avait été fortement affecté par l'exil d'une partie de la population en quête d'une vie meilleure. » Jean-Luc Granet, après avoir remercié Anne-Marie Reulet et Ana Lia Choy Malbos, correspondante de l'Abau en Argentine, pour leur engagement dans les recherches, et Ma-

dame la maire pour son accueil, retraça le voyage de Raymond (20 ans) et Jean Soubie (17 ans), partis en 1854 de Bize pour Buenos Aires. Il offrit ensuite aux participants le récit du voyage des deux frères et leur arrivée en Argentine, écrit par Nancy avec sa participation. Gabriel Reulet, président de l'Abau, très satisfait de cette belle réunion de famille, a souligné la qualité exceptionnelle de cette recherche collaborative : « J'ai le plaisir de remettre à Laura le certificat de l'association attestant sa qualité de descendante d'émigré bigourdan, ainsi que l'arbre généalogique des familles Soubie, Castéran et Portes, qui s'étaient retrouvées à Buenos Aires et y avaient tissé des liens familiaux. Je remets aussi à Michel Portes, habitant de Bize et descendant direct, comme Laura, de Jean Portes, un exemplaire de l'arbre généalogique. » Laura et sa fille ont été profondément touchées par cet accueil chaleureux, une émotion que tous les participants ont partagée. Avant de partager un repas familial joyeux au Roso Café de Montégut, tout ce petit monde s'est rendu pour une photo souvenir devant la maison des Soubie au quartier de la Serre.

Delphine Pereira
Renseignements au 06 11 30 11 88 et sur www.abau65.fr